



**HAL**  
open science

## La Série Artistique de la "Glacière" (Forêt domaniale de La Joux)

Emile Lachaussée

► **To cite this version:**

Emile Lachaussée. La Série Artistique de la "Glacière" (Forêt domaniale de La Joux). *Revue forestière française*, 1955, 5, pp.383-385. <10.4267/2042/27092>. <hal-03383856>

**HAL Id: hal-03383856**

**<https://hal.science/hal-03383856v1>**

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## LA SÉRIE ARTISTIQUE DE LA "GLACIÈRE" (Forêt domaniale de La Joux)

---

Une série artistique a été créée par le Décret du 24 octobre 1930 réglant l'aménagement de la forêt domaniale de La Joux (Jura). Cette Série s'étend sur 26 ha du canton de la Glacière (3<sup>e</sup> Série, Parcelles 19 et 20).

Cette série est soumise à l'exploitabilité physique, seuls les arbres morts ou renversés par le vent sont exploités. Le but recherché était en premier lieu la conservation, aussi longtemps que possible des sapins géants qui ont fait, avant 1914, la renommée de la forêt de La Joux, « une des plus belles sapinières d'Europe » (HUFFEL).

Les exploitations des forestiers canadiens qui ont enlevé 223 000 m<sup>3</sup> en 1917-1918, avaient fait disparaître la presque totalité des très vieux bois. Il en subsistait cependant quelques beaux représentants dans ces deux parcelles classées en Série artistique et restées en dehors des exploitations normales dès 1920. Le peuplement était constitué par de très vieux sapins : 65 % et épicéa : 35 % et quelques érables sycomores, à l'état isolé, sauf au centre du canton où le peuplement était resté complet et renfermait 100 arbres cubant 1 200 m<sup>3</sup> par hectare. Ces arbres, âgés en ce moment de plus de 300 ans, sont nés avant la conquête de la Franche-Comté (1678) et sont dénommés « Espagnols » par la population locale. Ils sont remarquables par leur très grande hauteur totale : 50 mètres, et leur forme.

Le 27 juin 1929, un sapin, dédié à Saint-Wenceslas, a été élu par les forestiers tchécoslovaques : circonférence à 1,50 m = 3,6 m. Hauteur totale = 50 m. Volume estimé = 22 m<sup>3</sup>. Ce sapin est orné d'un ex-voto offert par les forestiers tchécoslovaques, représentant Saint Wenceslas à cheval, cet ex-voto a été soigneusement respecté par les occupants de 1940 à 1944 (voir photo).

Le 18 juin 1930, un épicéa dédié au Major DAVEL, héros de l'indépendance Vaudoise, a été élu par la Société forestière vaudoise. Circonférence à 1,50 m = 3 mètres. Hauteur totale = 50 m. Volume estimé = 13 m<sup>3</sup>.

En 1930 et 1933, 3 autres sapins remarquables ont été dédiés à l'Ecole forestière d'Oxford, au Roi Alexandre de Yougoslavie et à la Grande-Duchesse du Luxembourg.

En 1951, 2 sapins ont été abattus et ont été exposés à la Foire-

Exposition internationale du Bois à Lyon, les grumes expédiées l'une par voie ferrée, l'autre par route, mesuraient :

*La première:*

Circonférence à 1,30 m : 3,20 m. Circonférence au milieu : 1,95 m. Hauteur totale : 43,7 m. Longueur de la grume : 40 m. Volume sur écorce : 13 m<sup>3</sup>.

Ce sapin présentait la particularité d'avoir au cours de sa croissance complètement englobé un épicéa âgé lui-même de 60 ans et situé au pied de la souche du sapin. Le sapin était âgé de 203 ans et l'épicéa a été englobé de 1820 à 1836 en 36 ans. Une rondelle de 330 cm de circonférence montrant ce phénomène a été déposée au Musée de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts à Nancy.

*La deuxième:*

Circonférence à 1,30 m : 3,62 m. Circonférence au milieu : 2,26 m. Longueur de la grume : 39,4 m. Volume sur écorce : 16 m<sup>3</sup>.

Ces très vieux sapins sont malheureusement arrivés au terme de leur vie, ils succombent chaque année en grand nombre sous les attaques de l'Armillaire et du Bostryche curvidenté.

Voici quelle a été l'évolution de cette Série artistique (à l'hectare) :

en 1898 :	188 arbres cubant 790 m <sup>3</sup>	— diamètre moyen : 0,57 m.
en 1908 :	163 arbres cubant 683 m <sup>3</sup>	— diamètre moyen : 0,60 m.
en 1923 :	139 arbres cubant 428 m <sup>3</sup>	— diamètre moyen : 0,63 m.
en 1947 :	264 arbres cubant 511 m <sup>3</sup>	— diamètre moyen : 0,43 m.

Il a été exploité en chablis et bois secs :

— de 1924 à 1947 : 7,9 m<sup>3</sup> par ha et par an.

— de 1948 à 1954 : 56 arbres, cubant 10,6 m<sup>3</sup> par ha et par an.

Les chablis et bois secs représentent près des 3/4 de la production qui a atteint 14,7 m<sup>3</sup> par ha/an de 1924 à 1947.

Telle est la cadence de la décrépitude de ce très vieux peuplement.

En 1948, lors de la révision de l'aménagement, la Série artistique de « la Glacière » a été maintenue malgré cette évolution alarmante qu'on a comparée à juste titre à une « agonie » (1).

Il est intéressant de laisser évoluer ces vieux peuplements en dehors de toute intervention humaine, celle-ci restant limitée à l'enlèvement des bois morts, pour étudier :

— la régénération naturelle : durée, rôle des feuillus notamment des morts-bois (coudrier, sorbier des oiseleurs, sureau rouge, saule marsault). Cette régénération naturelle se produit avec abondance sans aucune intervention humaine depuis 1920 (plantations, dégagements), mais après une phase de morts-bois d'une vingtaine d'années elle constitue actuellement des gaulis denses et réguliers (voir photo).

(1) R. VINEY. A propos d'une parcelle artistique. *R.F.F.*, 1950, p. 734.



Série artistique de la Glacière.  
Le Sapin Saint-Wenceslas.

(Cliché Lachaussée.)



Série artistique de la Glacière.  
Régénération naturelle de Sapin.

(Cliché Lachaussée.)

— la forme naturelle des peuplements : alternance et prédominance des essences ; sapin, épicéa et feuillus.

L'avenir n'est nullement compromis et il sera intéressant de suivre l'évolution de cette très vieille futaie qui sera probablement remplacée par une jeune sapinière très régulière mélangée d'épicéa et de hêtre dans des proportions et dans un temps que l'expérience en cours permettra de connaître.

E. LACHAUSSÉE.

---